## Cher Père,

Me voici revenu aux temps anciens : Comme l'an dernier à pareille époque, me voilà sous la tente en pleine <u>Argonne</u>.

Nous avons quitté Belfort lundi matin vers 10h, et nous sommes arrivés à Ste Ménéhould le lendemain à 12h.

Le mardi, nous l'avons passé à Ste Ménéhould. J'ai eu le plaisir de dormir qq heures dans un bon lit chez Mme Veuve Josse (billet de logement). J'ai juste dormi de  $11h\frac{1}{2}$  (du soir) à 6h.

Ensuite, avec une colonne de  $(n \times 100)$  hommes, je suis parti rejoindre notre état major dans les bois où nous sommes actuellement.

Rien n'est installé, aussi nous couchons sous la tente. Ceci va à merveille tant qu'il ne tombe <u>que de l'eau</u> comme cette nuit. Mon 'caoutchouc' me rend des services inestimables depuis qq jours, voire qq nuits.

A titre de renseignement purement documentaire, à midi nous allons manger la dernière boîte de Zomard de Paris, boîte que tu m'avais envoyé il y a (n+1) jours.

Enfin, tout va bien avec un éternel sourire.

Belfort n'est plus en état de siège depuis qq jours, paraît-il, et voilà pourquoi -> -> -> (fuite).

Je te mets une petite photo prise à Toul. Elle serait épatante si je n'avais pas fait une blague en fixant le papier. Je tâcherai d'en avoir une autre.

Et Hélène?

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss, Aspirant 9<sup>ème</sup> régiment Artillerie à pied 5<sup>ème</sup> Batterie Territoriale Secteur Postal N° 75.